

L'Italie et l'Olympisme

« Je désirais Rome parce que, là seulement, de retour de son excursion dans l'utilitaire Amérique, l'Olympisme revêtirait la toge somptueuse, tissée d'art et de pensée, dont j'avais dès le principe voulu la revêtir. »

Pierre de Coubertin, Mémoires Olympiques

« Puissent les Jeux Olympiques — et c'est mon vœu le plus sincère — affermir l'espoir et la foi dans une plus haute destinée des hommes. Puissent les jeunes athlètes, revenant dans leur foyer, au-delà des Alpes et au-delà des mers, se souvenir de leur séjour romain, pendant lequel ils se sentaient unis au-dessus de toute ambition personnelle et au-delà de toute différence de langue, de race ou de pensée; et puissent-ils, ces jeunes, affirmer qu'une coexistence pacifique est possible et nécessaire pour les peuples, au nom même de la vie humaine, de la liberté et de la civilisation. »

Giovanni Gronchi, président de la République Italienne, 1960

ITALIE

301 200 km².

54 350 000 habitants.



COMITATO OLIMPICO NAZIONALE ITALIANO (CONI)

Fondé en 1896, permanent depuis 1908.

Président en exercice: Giulio Onesti*.

Secrétaire Général en exercice: Mario Pescante*.

Adresse: Foro Italico, Roma.

Téléphone: 3150.

Adresse télégraphique: CONI Roma.

Télex: CONI ROMA 812 99.

Rôle du CONI

Fédération des fédérations sportives italiennes, le CONI dirige, administre, contrôle l'ensemble des activités sportives nationales.

Selon les statuts et règles du CIO, qu'il cherche à appliquer sur l'ensemble du territoire, le CONI assume toutes les responsabilités olympiques nationales. Mais, chargé de préparer les délégations italiennes aux Jeux Olympiques, le CONI se veut également le défenseur d'un « sport pour tous ».

* Voir notes biographiques.

Création

Répondant à l'invitation du Baron Pierre de Coubertin, le Comte Lucchesi Palli* et le Duc d'Andria Carafa* représentèrent l'Italie au congrès de Paris sanctionnant la fondation du Comité International Olympique en 1894. Tous deux feront partie du CIO d'origine. Parmi les membres honoraires de ce congrès figurent deux membres du Parlement italien, le Comte Frisoni et R. Bonghi, le secrétaire du Rowing Club italien, M. Capuccio et la fédération italienne de gymnastique, cette dernière adhéra au projet par écrit.

Quelques semaines plus tard, après s'être rendu en Grèce, Coubertin visita le Duc d'Andria Carafa* à Naples. « *Il y put se rendre compte de la sympathie avec laquelle, dans les cercles italiens, on envisageait l'œuvre du rétablissement des Jeux Olympiques* », relève-t-on dans le bulletin du Comité International des Jeux Olympiques (No 3, janvier 1895).

L'Italie dut attendre 1907 et l'approche des Jeux Olympiques de Londres pour voir naître un mouvement olympique national organisé, grâce aux efforts du Comte Brunetta d'Usseaux*, membre du CIO depuis 1897. Jusqu'en 1920, le Marquis Carlo Compans de Brichanteau assumait la présidence de ce comité, qui deviendra permanent en 1908.

Après le dernier conflit mondial, l'organisation sportive nationale fut dotée d'une structure répondant mieux aux exigences modernes du sport dans le cadre du mouvement olympique: elle est devenue un immense édifice à la base et au sommet duquel se trouvent respectivement les sociétés sportives et le Comité National Olympique Italien.

Les nouveaux dirigeants du Comité National Olympique, sous la direction de Me. Giulio Onesti*, assisté de ses collègues du CIO, le Comte Paolo Thaon di Revel* et le Dr. Giorgio de Stefani*, bénéficiant de l'expérience d'Alberto Bonacossa*, ont eu le mérite

Premier Comité Olympique Italien

« Le Comité Olympique Italien, formé par le Comte Eugène Brunetta d'Usseaux*, s'est réuni sous sa présidence, à Milan, au siège social du Touring-Club d'Italie. Parmi les personnalités présentes se trouvaient le Com. Johnson, directeur général du Touring-Club, le Marquis Compans de Brichanteau, député; M. Cantu, président des Sociétés de natation; M. Tomaso Rolando, secrétaire général du Royal Rowing-Club; le chev. Coltelletti, vice-président du Royal Yacht-Club; le général Sismondi, président du Tir à la cible; M. Sanarelli, sous-secrétaire d'Etat; le conseiller d'Etat Brunialti*, vice-président du Comité d'éducation physique; M. Boselli, ancien ministre de l'Instruction publique; M. Battaglieri, député; le professeur Cridaro, de l'Université de Rome; le Com. Guido Cora, vice-président du Club alpin; MM. Guerra, Ballerini, Leonino et le Com. Pardo. Deux sous-commissions permanentes ont été instituées, dont l'une siègera à Milan et l'autre à Rome. »

« Revue Olympique », Mai 1907, page 288

de relever le sport des ruines de la guerre. Aujourd'hui, le CONI a déjà affronté et réalisé de nombreuses initiatives, parmi lesquelles l'organisation des Villes Jeux d'hiver de Cortina d'Ampezzo (1956) et des Jeux célébrant la XVIIe Olympiade à Rome (1960).

D'Olympie à Rome

L'âme italienne se prête à recueillir le message olympique et à reconnaître, comme dans l'Antiquité, les valeurs de l'effort sportif lié à la culture.

La Grande-Grèce, qui comprenait le sud de l'Italie, avait donné aux Jeux Helléniques des personnages légendaires. De la ville de Crotonne étaient originaires le coureur Glaukias et l'inégalable lutteur Milon, qui remporta six titres olympiques.

Rome ne renouvela pas les Jeux grecs: le spectacle de la cirque romain, que Martial frappa de sa satire féroce, devint progressivement sanguinaire jusqu'à sa dégenérescence. Les Empereurs eux-mêmes descendent dans l'arène pour se battre avec les gladiateurs. Les Olympiades restèrent un fait purement hellénique. Rome perdit l'occasion de les transformer en une grande manifestation mondiale. Plus tard, l'universalité romaine — si géniale dans d'autres secteurs — s'affirma dans le domaine de l'esprit et de l'égalité entre les hommes à travers le message chrétien.

Les ruines des grands cirques demeurent. En 1960, comme par enchantement, elles redécouvrirent les Jeux anciens, grâce à l'intuition d'un homme moderne, Pierre de Coubertin.

Les présidents successifs du CONI

1907-1920 : Carlo Compans de Brichanteau.

1920-1921 : Carlo Montù*.

1921-1923 : Francesco Mauro.

1923-1925 : Aldo Finzi.

1925-1928 : Lando Ferretti.

1928-1930 : Augusto Turati*¹

1930-1931 : Iti Bacci¹.



Deux membres du CIO pour l'Italie parmi leurs collègues à Budapest en 1911. — En haut: J. S. Edström (Suède), directeur du COJO 1912, futur président du CIO; Selim Sirri Bey (Turquie). Au milieu: Rév. R. S. de Courcy Laffan (Grande-Bretagne); Angelo C. Bolonaki (Egypte); Attilio Brunialti (Italie). En bas: Comte Geza Andrassy (Hongrie); Comte Eugène Brunetta d'Usseaux (Italie); V. G. Balck (Suède); Baron Pierre de Coubertin, président du CIO, et Mme Maurice Pescatore (de g. à dr.).



Alberto Bonacossa



Carlo Montù



Me Giulio Onesti



Dr. Giorgio de Stefani



Paolo Thaon di Revel

1931-1933: Leandro Arpinati.

1933-1939: Achille Starace.

1939-1940: Rino Parenti.

1940-1943: Raffaele Manganiello.

1943 (du 25.7 au 28.6): Alberto Bonacossa*.

1944 (du 14.3 au 28.6): Puccio Pucci¹.

1944-1946: Giulio Onesti*¹.

Depuis le 27.7.1946: Giulio Onesti*.

¹ Commissaire.

* Voir notes biographiques.

Les membres du CIO pour l'Italie

1. Comte Lucchesi Palli*, membre du Comité d'origine, de 1894 à 1895.
2. Duc d'Andria Carafa*, de 1894 à 1898.
3. Comte Eugène Brunetta d'Usseaux*, de 1897 à 1918.
4. Prince Scipion Borghese*, de 1908 à 1909.
5. Conseiller Attilio Brunialti*, de 1909 à 1913.
6. Général Carlo Montù*, de 1913 à 1939.
7. Marquis Guglielmi*, de 1920 à 1930.
8. Comte Alberto Bonacossa*, de 1925 à 1953, membre de la Commission exécutive de 1935 à 1952.
9. Augusto Turati*, de 1930 à 1931.
10. Comte Paolo Thaon di Revel*, de 1932 à 1964, membre de la Commission exécutive de 1954 à 1960, membre honoraire jusqu'à son décès en 1973.
11. Général Giorgio Vaccaro*, de 1939 à 1949.
12. Dr. Giorgio de Stefani*, depuis 1951, membre de la Commission exécutive de 1964 à 1968.
13. Me Giulio Onesti*, depuis 1964.

L'ITALIE ET LES JEUX OLYMPIQUES

- **Date de la première participation: 1900.**

Si le mouvement sportif ne s'est développé dans la Péninsule qu'avec un certain retard, des sportifs italiens participèrent cependant aux Jeux en 1900.

A partir de 1908, une délégation italienne sera présente à toutes les célébrations d'Olympiade, comme à tous les Jeux d'hiver.

Depuis, l'Italie s'est affirmée comme une des principales nations olympiques.

- **Villes italiennes ayant demandé d'organiser les Jeux Olympiques**

Rome, ville désignée pour organiser les Jeux Olympiques célébrant la IV^e Olympiade, en 1908, mais remplacée par Londres.

Milan, ville candidate à l'organisation des Jeux Olympiques de 1908.

Rome, ville candidate à l'organisation des Jeux Olympiques pour 1924, 1936, 1940.

Cortina d'Ampezzo, ville choisie pour l'organisation des Ves Jeux d'hiver prévus pour 1944; ces Jeux ne purent avoir lieu.

Cortina d'Ampezzo, ville candidate à l'organisation des Jeux d'hiver de 1952.

Cortina d'Ampezzo, ville organisatrice des Villes Jeux d'hiver, en 1956.

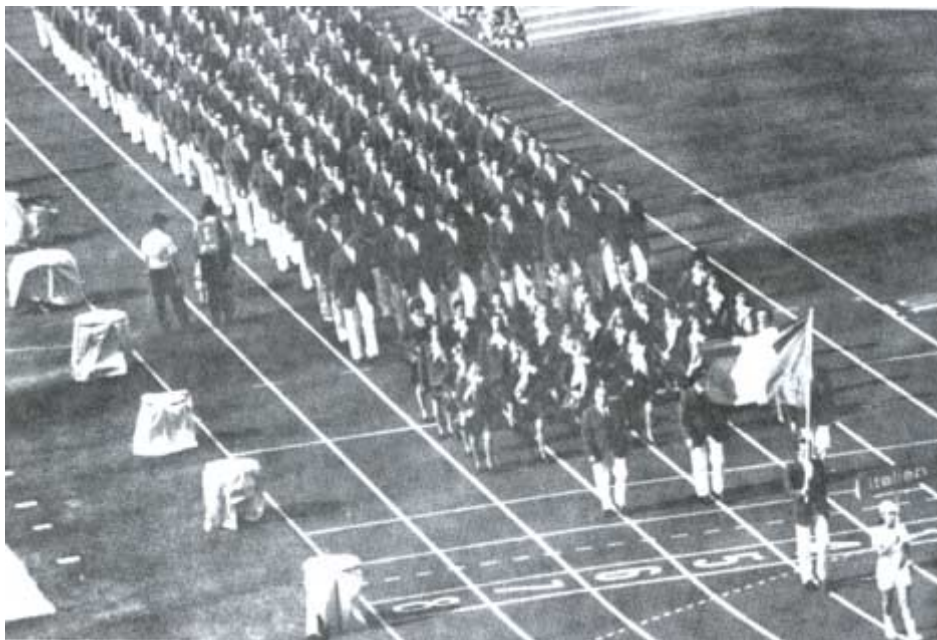
Rome, ville organisatrice des Jeux Olympiques célébrant la XVII^e Olympiade, en 1960.

Florence: ville candidate à l'organisation des Jeux Olympiques de 1976.

- **Villes Italiennes ayant demandé d'organiser des Jeux régionaux.**

Naples, ville organisatrice des Jeux Méditerranéens en 1963.

Munich 1972 - La délégation italienne



La représentation italienne aux Jeux d'hiver de 1924 à 1972¹



	Biatlon (ski et tir)	Bobsleigh	Hockey sur glace	Luge	Patinage de vitesse	Patinage artistique	Ski	Total
1924	●	10		●			13	23
1928	●	5		●			10	15 ²
1932	●	4		●			8	12
1936	●	10	10	●		2(1)	22(4)	44(5)
1948	●	10	17	●	4	2(1)	24(2)	57(3)
1952	●	8		●	3	1	21(5)	33(5)
1956	●	10	16	●	5	2(2)	32(10)	65(12)
1960		●		●	3	2(2)	23(5)	28(7)
1964		8	17	7(2)	2	2(1)	25(5)	61(8)
1968		10		9(3)	4	2(1)	22(4)	47(8)
1972	6	14		10(2)	3	1(1)	31	65(3)

¹ Entre parenthèses, le nombre de participantes compris dans le premier chiffre.

● Pas au programme.

² Plus 2 en skeleton.

Représentation italienne aux Jeux Olympiques de 1896 à 1972¹

	Athlétisme	Aviron	Basketball	Boxe	Canoë	Cyclisme	Equitation	Escrime	Football	Gymnastique	Haltérophilie
1896		x	●	●	●		x		●		
1900	2		●	●	●	2	3	2	0 ²	1	●
1904			0 ²		●		●		●		
1908	13	1	●		●	4	●	12		32	●
1912	12		●	●	●			11	14	16	●
1920	33	6	●	6	●	12	10	18	21	27	5
1924	38	17	●	16	●	10	5	19	13	8	15
1928	25(6)	26	●	7	●	12	5	18	17	20(12)	6
1932	21	20	●	8	●	10		14		7	4
1936	32(5)	22	13	8	1	11	6	16	14	16(8)	4
1948	25(8)	26	14	8		12	5	19(3)	12	16(8)	1
1952	33(8)	26	13	10	6	11	4	18(3)	12	16(8)	6
1956	21(6)	21		8		12	6	19(2)		6(6)	4
1960	47(8)	26	12	10	12(3)	14	7	20(5)	16	12(6)	7
1964	22(1)	18	12	10	4	14	7	20(5)		6	2
1968	30(4)	14	12	11	2	18	8	24(5)		10(3)	3
1972	43(8)	21	12	9	10	18	11(1)	19(5)		14(7)	6

¹ Entre parenthèses, le nombre de participantes compris dans le premier chiffre.

x Sport inclus dans le programme mais aucune épreuve ne fut disputée.

² Sport de démonstration.



	Handball	Hockey sur gazon	Judo	Lutte	Natation	Pentathlon moderne	Tir	Tir à l'arc	Volleyball	Yachting	Total
1896	●	●	●			●		●	●	x	0
1900	●	●	●	●	2	●	2		●		14
1904	●	●	●			●	●		●	●	0
1908	●		●	1	5	●			●		68
1912	●	●	●	6	3			●	●		62
1920	●		●	8	12	1			●		159 ³
1924	●	●	●	17	14	4	14	●	●	3	193 ⁴
1928	●		●	5	8	3	●	●	●	12	164(18)
1932	●		●	6	2	3	6	●	●	1	102
1936	0 ²		●	10	3	3	9	●	●	14	182(13)
1948	●		●	11	9	3	6	●	●	13	180(19)
1952	●	11	●	14	22(4)	3	8	●	●	14	227(23)
1956	●		●	5	15(1)	1	5	●	●	11	134(15)
1960	●	18	●	16	40(12)	3	9	●	●	11	280(34)
1964	●		3	5	30(5)	1	5	●		10	169(11)
1968	●		●	5	28(3)	3	7	●		10	185(15)
1972			2	7	37(9)	4	11	3		10	237(30)

● Non au programme.

³ Plus 4 (1) en tennis.

⁴ Plus 7 (3) en tennis.



Les champions olympiques italiens



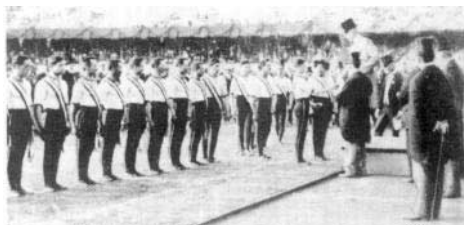
I. Titres obtenus aux Jeux Olympiques

Nom	Prénom	Sport	Epreuve
Trissino	Gian Giorgio	Equitation	Saut en hauteur
Braglia	Alberto	Gymnastique	Heptathlon
Porro	Enrico	Lutte g.-r.	Légers
Braglia Braglia	Alberto Alberto	Gymnastique	Classement général Classement par équipes (massue, barres parallèles, cheval)
Blanchi	Pietro		—
Boni	Guido		—
Domenichelli	Giuseppe		—
Fregosi	Carlo		—
Gollini	Alfredo		—
Loy	Francesco		—
Manglante	Gianni		—
Manglante	Renzo		—
Mazzarocchi	Serafino		—
Romano	Guido		—
Salvi	Paolo		—
Savorini	Luciano		—
Tunesi	Adolfo		—
Zampori	Giorgio		—
Zorzi	Angelo		—
Nadl	Nedo	Escrime	Fleuret
Frigerio	Ugo	Marche	3000 m
Frigerio	Ugo	—	10 000m
Olgeni	Ercole	Aviron	Deux avec barreur
Scatturin	Giovanni		—
De Felip	Guido		—
Carli	Arnaldo	Cyclisme	Poursuite par équipes
Ferrario	Arturo		—
Giorgetti	Franco		—
Magnani	Primo		—
Zampori	Giorgio	Gymnastique	Concours général
Zampori	Giorgio		Par équipes
Andreoli	Arnaldo		—
Belloto	Ettore		—
Bianchi	Pietro		—
Bonatti	Fernando		—
Camblaso	Luigi		—
Contessi	Luigi		—
Costigliolo	Carlo		—
Costigliolo	Luigi		—
Domenichelli	Giuseppe		—
Ferrari	Roberto		—
Fregosi	Carlo		—
Ghiglione	Romualdo		—
Levati	Ambrogio		—
Loy	Francesco		—
Luccheti	Vittorio		—
Malocco	Luigi		—
Mandrini	Fernando		—



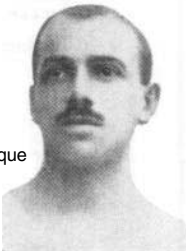

* Les noms en gras indiquent que le champion dont il est question sera à nouveau mentionné plus bas.
 * Nous remercions par avance tout lecteur susceptible de nous aider à compléter ce tableau et de nous faire part des nouvelles de tous les champions olympiques du passé

Année	Naissance	Décès	Notes
1900			
1908	1884	1954	 <p><i>Alberto Braglia</i></p>
1908	1885	1967	
1912	1884	1954	
	1888		
	1887		
	1890		
	1891	1936	
	1893	1961	
	1891	1916	
	1891	1944	
	1885	1964	
	1887	1964	
	1887	1965	
	1890		
1912	1893	1940	 <p><i>Nedo Nadi</i></p>
1920	1901	1968	
1920	1901	1968	
1920	1883		
	1893		
	1904		
1920	1901		
	1897		
	1902		
	1892		
1920	1887	1965	
	1887	1965	
	1893	1952	
	1895		
	1888		
	1894		
	1895		
	1894		
	1893		
	1892		
	1887		
1920	1890		
	1904		
	1894		
	1891		
	1894	1965	
	1892	1965	
	1897		





1912 - Gymnastique




Nom	Prénom	Sport	Epreuve
Mangiante	Gianni	Gymnastique	Par équipes
Mangiante	ranzo		—
Marovelli	Antonio		—
Mastromarino	Michele		—
Paris	Gluseppe		—
Roselli	Ezio		—
Salvi	Paolo		—
Tubino	Giovanni		Battista
Zampori	Giorgio		—
Zorzi	Angelo		—
Nadi	Nedo	Escrime	Fleuret
Nadi	Nedo		Fleuret par équipes
Baldi	Baldo		—
Costantino	Tommaso		—
Nadi	Aldo		—
Oliver	Abelardo		—
Puliti	Oreste		—
Speciale	Pietro		—
Terlizi	Rodolfo		—
Allocchio	Antonio		Epée par équipes
Bozza	Tullio		—
Canova	Giovanni		—
Costantino	Tommaso		—
Marrazzi	Andrea		—
Nadi	Aldo		—
Oliver	Abelardo		—
Thaon di Revel	Paolo	—	
Urbani	D i n o	—	
Nadi	Nedo	Sabre	
Nadi	Nedo	Sabre par équipes	
Baldi	Baldo	—	
Cesarano	Frederico	Second	
Gargano	Francesco	—	
Nadi	Aldo	—	
Puliti	Oreste	—	
Santelli	Giorgio	—	
Urbani	D i n o	—	
Bottino	Filippo	Haltérophilie	Lourds
Lequio di Assaba	Tommaso	Equitation	Saut d'obstacles
Frigerio	Ugo	Marche	10000 m
De Martino	Angelo	Cyclisme	Poursuite par équipes
Dinale	Alfredo		—
Menegazzi	Aurelio		—
Zuccheti	Francesco		—
Cambiaso	Luigi	Gymnastique	Par équipes
Lertora	Mario		—
Lucchetti	Vittorio		—
Maiocco	Luigi		—
mandrini	Fernandino		—
Martino	Francesco		—
Paris	Giuseppe		—
Zampori	Giorgio		—
Martino	Francesco		Anneaux
Anselmi	Renato	Escrime	Sabre par équipes
Balzarani	Guido		—
Bertinetti	Marcello		—
Bini	Bino		—
Cuccia	Vincenzo		—
Morricca	Oreste		—
Puliti	Oreste		—
Sarrochi	Giulio		—
Gabetti	Pierino	Haltérophilie	Plume
Galimberti	Carlo		Moyens
Tonani	Giuseppe		Lourds

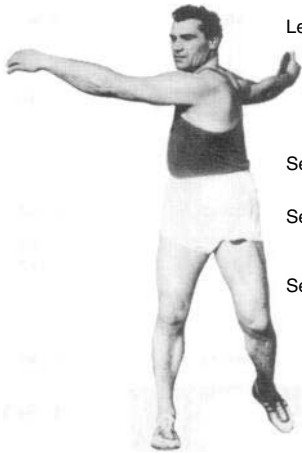
Année	Naissance	Décès	Notes
1920	1893 1891 1896 1894 1895 1896 1891 1900 1887 1890	1936 1944 1965	 <i>Ugo Frigorio</i>
1920	1894 1894 1895 1889 1877 1891 1896 1888 1891 1880 1885 1887 1899 1877 1888 1882 1894 1894 1894 1886 1899 1899 1891 1897 1882	1940 1940 1965 1956 1922 1965 1973 1940 1940 1940 1965	 <i>Ferdinando Mandrini</i> Deviendra membre du CIO.
1920	1888		 <i>Giorgio Zampori</i>
1920	1893	1965	3e titre olympique
1924	1901	1968	
1924	1897 1900 1900 1902		
1924	1895 1897 1894 1892 1897 1900 1895 1887 1900	1939 1965 1965 1965	Olympionique 1912, 1920 et 1924.
1924	1891 1874 1885 1900 1892 1891 1891 1887	1935	
1924	1904 1894	1939	<i>Giuseppe Tonani</i>
1924	1890		


Nom	Prénom	Sport	Epreuve
Tamagnini	Vittorio	Boxe	Coq
Toscani	Cario Piero		Légers Moyens
Delise	Giovanni	Aviron	Quatre avec barreur
D'Este	Gilliante		—
Perentin	Valerio		—
Vittori	Nicolo		—
Petronio	Renato	—	—
Gaioni	Giacomo	Cyclisme	Poursuite par équipes
Facciani	Cesare		—
Lusiani	—		—
Tasselli	Luigi		—
Chiavacci	Giorgio	Escrime	Fleuret par équipes
Gaudini	Giulio		—
Guaragna	Gioacchino		—
Pessina	Giorgio		—
Pignotti	Ugo		—
Puliti	Oreste		—
Agostini	Oreste		Epée par équipes
Basletta	Giulio		—
Bertinetti	Marcello		—
Cornaglia-Medici	Giancarlo		—
Minoli	Renzo		—
Riccardi	Franco		—
Beccali	Luigi	Athlétisme	1500 m
Borsari	Nino	Cyclisme	Poursuite par équipes
Cimatti	Marco		—
Ghilardi	Alberto		—
Pedretti	Alberto		—
Pavesi	Attilio		Route indiv.
Olmo	Giuseppe		Route par équipes
Pavesi	Attilio		—
Segato	Guglielmo		—
Neri	Romeo	Gymnastique	Barres parallèles
Neri	Romeo		Concours général
Guglielmetti	Savino		Saut au cheval
Capuzzo	Oreste		Classement par équipes
Guglielmetti	Savino		—
Lertora	Mario		—
Neri	Romeo		—
Tognini	Franco		—
Gozzi	Giovanni	Lutte g.-r.	Plume
Marzi	Gustavo	Escrime	Fleuret
Cornaglia-Medici	Giancarlo		Epée
Morigi	Renzo	Tir	Pistolet
Valla	Ondina	Athlétisme F.	80 m. haies
Sergo	Ulderico	Boxe	Coq
Gaudini	Giulio	Escrime	Fleuret
Gaudini	Giulio		Fleuret par équipes
Bocchino	Giorgio		—
Di Rosa	Manilo		—
Guaragna	Gioacchino		—
—	—		—
Marzi	Gustavo	—	—
Veratti	Ciro	—	—
Riccardi	Franco	—	Epée
Riccardi	Franco	—	Epée par équipes
Brusati	Giancarlo	—	—
Cornaglia-Medici	Giancarlo	—	—

Année	Naissance	Décès	Notes	
1928	1910 1910 1904	1940		
1928	1907 1910 1909 1909 1891			
1928	1905 1905 1903 1901	1938		
1928	1899 1904 1908 1902 1898 1891			
1928	1909 1890 1885 1904 1904 1905	1975 1965 1968		
1932	1907			
1932	1912 1913 1909 1906 1912 1911 1912 1906			<p><i>Luigi Beccali</i></p> 
1932	1903 1903 1911 1909 1911 1897 1903 1907 1902	1961 1961 1939 1961		<p><i>Attilio Pavesi</i></p> 
1932	1908 1904	1967		<p>Sera 1er en équipe en 1936 et 7 fois champion du monde par équipes et 1 fois en individuel.</p>
1932	1865	1962		
1936	1916		<p><i>Ondina Valla</i></p>	
1936	1913	1967	<p>Outre ce 2e titre, il fut, entre 1929 et 1939, 5 fois champion du monde par équipes et 2 fois en individuel.</p>	
1936 1936	1904 1904 1913 1914 1908			
	1908 1907 1905 1905 1910 1904	1967 1968	<p>3e titre olympique depuis 1928.</p>	

Nom	Prénom	Sport	Epreuve
Mangiarotti	Edoardo	Escrime	Epée par équipes — —
Pezzana	Alfredo		
Ragno	Saverio		
Baldo	Giuseppe	Football	— — — — — — — — — — — — — —
Bertoni	Sergio		
Biagi	Carlo		
Cappelli	Giulio		
Foni	Alfredo		
Frossi	Annibale		
Gabriotti	Francesco		
Locatelli	Ugo		
Marchini	Liberio		
Negro	Alfonso		
Piccini	Achille		
Rava	Pietro		
Scarabello	Luigi		
Venturini	Bruno		
Bianchi	Bruno	Voile	8 m — — — —
De Manincor	Luigi		
Mordini	Domenico		
Poggi	Enrico Massimo		
Reggio	Luigi Mino Giovanni Leone		
Consolini	Adolfo	Athlétisme	Disque
Faggi	Franco	Aviron	Quatre sans barreur — — —
Invernizzi	Giovanni		
Moioli	Giuseppe		
Morille	Elio		
Ghella	Mario	Cyclisme	Vitesse Tandem —
Perona	Renato		
Terruzzi	Ferdinando		
Lombardi	Pietro	Lutte g.-r.	Mouche
Formenti	Ernesto	Boxe	Plume
Cantone	Luigi	Escrime	Epée
Arena	Ermenegildo	Water-polo	— — — — — — — — —
Bulgarelli	Emilio		
Buonocore	Pasquale		
Ghira	Aldo		
Majoni	Mario		
Ognio	Geminio		
Pandolfini	Tullio		
Pandolfini	Gianfranco		
Rubini	Cesare		
Dordoni	Giuseppe	Marche	50 km
Bolognesi	Aureliano	Boxe	Légers
Sacchi	Enzo	Cyclisme	Vitesse Poursuite par équipes — — —
Campana	Loris		
De Rossi	Mino		
Messina	Guido		
Morettini	Marino		
Mangiarotti	Edoardo	Escrime	Epée Epée par équipes — — — — —
Mangiarotti	Edoardo		
Mangiarotti	Dario		
Battaglia	Roberto		
Bertinetti	Franco		
Delfino	Giuseppe		
Pavesi	Carlo		
Camber	Irene	Escrime F	Fleuret

Année	Naissance	Décès	Notes
1936	1919 1893 1902		Le plus prestigieux escrimeur de l'école italienne.
1936	1914 1915 1914 1911 1911 1911 1914 1916 1914 1915 1911 1916 1916 1911		Sera champion du monde en 1938. Sera champion du monde en 1938. Sera champion du monde en 1938.
1936	1904 1910 1898 1908 1906 1888		<i>Adolfo Consolini</i>
1948	1917	1969	2e en 1952; prêta le serment olympique en 1960. Sa carrière sportive s'étendit de 1937 à 1966.
1948	1926 1926 1926 1927		
1948	1928 1927 1924		
1948	1922		
1948	1927		
1948	1917		
1948	1921 1917 1916 1920 1910 1917 1914 1920 1923		
1952	1926		
1952	1930		
1952	1926 1926 1931 1931 1931		Meilleur poursuiteur « pro » de 1954 à 1956.
1952	1919 1919 1915 1909 1923 1921 1923 1926		4 fois champion du monde entre 1937 et 1953. <i>Edoardo Mangiarotti</i>
			
			1936 - Football



Nom	Prénom	Sport	Epreuve	
Rode	Nicolo	Voile	Star	
Straulino	Agostino		—	
Sgheiz Trincavelli Vanzin Winkler Stefanoni	Romano Franco Angelo Alberto Ivo	Aviron	Quatre avec barreur — — — —	
Baldini	Ercole	Cyclisme	Route	
Faggin Faggin Gandini Domenicali Gasparella	Leandro Leandro Franco Tonino Valentino		1 km contre la montre Poursuite par équipes — — —	
Bergamini Carpaneda Di Rossa	Giancarlo Luigi Arturo Manlio	Escrime	Fleuret par équipes —	
Lucarelli Mangiarotti Spallino Pavesi	Vittorio Edoardo Antonio Carlo		— — — Epée —	
Pavesi Anglesio Bertinetti Delfino Mangiarotti Pellegrino	Carlo Giorgio Franco Giuseppe Edoardo Alberto		Epée par équipes — — — —	
Rossini	Galliano		Tir	Skeet
Berruti	Livio		Athlétisme	200 m
Musso Benvenuti	Francesco Giovanni		Boxe	Plume Welters
De Piccoli	Francesco		Lourds	
Gaiardoni Gaiardoni Beghetto Blanchetto Arrenti Testa Vallotto Vigna Bailletti Cogliati Fornoni Trapé	Sante Sante Giuseppe Sergio Luigi Franco Mario Marino Antonio Ottavio Giacomo Livio	Cyclisme	Vitesse 1 km contre la montre Tandem — Poursuite par équipes — — Route par équipes — — —	
D'Inzeo	Raimondo	Equitation	Saut d'obstacles	
Delfino Delfino	Giuseppe Giuseppe	Escrime	Epée Epée par équipes	
Mangiarotti	Edoardo		—	
Marini Pavesi Pellegrino Saccaro	Fiorenzo Carlo Alberto Gian Luigi		— — — —	

◀ Galliano Rossi

Année	Naissance	Décès	Notes
1952	1912		Avec Straulino, devint champion du monde en 1952, 1953 et 1956.
1956	1914		
1956	1937 1935 1932 1932 1936		Recordman du monde de l'heure toutes catégories en 1956. Devint un réputé poursuiteur professionnel.
1956	1933		
1956	1926 1925 1914		2e titre olympique obtenu 20 ans après sa 1re victoire. A son palmarès figurent 7 titres mondiaux au fleuret par équipes entre 1933 et 1955 et un titre individuel en 1951.
	1928 1919 1925 1923		Outre 4 titres olympiques, remportera 6 titres mondiaux à l'épée par équipes.
	1923 1922 1923 1921 1919 1930		
1956	1927		Second en 1960.
1960	1939		1er Européen à remporter cette épreuve.
1960	1937 1938		Fut un brillant champion du monde poids moyen chez les «pros».
1960	1937		
1960	1939 1939 1939 1937 1938 1933 1938 1937 1939 1939 1937		
1960	1925		Constitue avec son frère Pietro un duo de réputation mondiale depuis plus de 20 ans.
1960	1921 1921		4e titre depuis 1952. A son palmarès figurent six titres mondiaux à l'épée par équipes. 6e titre olympique depuis 1936. Fut également dix fois champion du monde concourant à l'épée et au fleuret entre 1950 et 1958.
	1914 1923 1930 1928		



Ercole Baldini



Livio Berruti



Raimondo d'Inzeo

Nom	Prénom	Sport	Epreuve
Ambron	Amedeo	Water-polo	
Bardi	Danio	—	
D'Altrui	Giuseppe	—	
Gionta	Salvatore	—	
Guerrini	Giancarlo	—	
Lavoratori	Franco	—	
Lonzi	Gianni	—	
Mannelli	Luigi	—	
Parmegiani	Rosario	—	
Pizzo	Eraldo	—	
Rossi	Dante	—	
Spinelli	Brunello	—	
Pamich	Abdon	Marche	50 km
Atzori	Fernando	Boxe	Mouche
Pinto	Cosimo		Mi-lourds
Pettenella	Giovanni	Cyclisme	Vitesse
Bianchetto	Sergio		Tandem
Damiano	Angelo		—
Zanin	Mario		Route
Checcoli	Mauro	Equitation	Concours complet
Checcoli	Mauro		Conc. comp. p. équip.
Angioni	Paolo		
Argenton	Alessandro		
Ravano	Giuseppe		
Menichelli	Franco	Gymnastique	Exercices au sol
Mattarelli	Ennio	Tir	Skeet
Baran	Primo	Aviron	Deux avec barreur
Sambo	Renzo		—
Cipolla	Bruno		—
Vianelli	Pierfranco	Cyclisme	Route
Di Biasi	Klaus	Plongeon	Haut-vol
Maffei	Michele	Escrime	Sabre par équipes
Montano	Mario Aldo		—
Rigoli	Rolando		—
Montano	Mario Tullio		—
Ragno-Lonzi	Antonella	Escrime F	Fleuret
Di Biasi	Klaus	Plongeon	Haut-vol
Mancinelli	Graziano	Equitation	Saut d'obstacles
Scalzone	Angelo	Tir	Fosse olympique

Année	Naissance	Décès	Notes
1960	1939 1937 1934 1930 1930 1941 1938 1939 1937 1938 1936 1939		<i>Klaus Di Biasi</i>
1964	1933		
1964 1964	1942 1943		Sera champion du monde « pro ».
1964	1943 1939 1938 1940		<i>Abdon Pamich</i>
1964	1943 1943 1938 1937 1943		
1964	1941		2e en 1960.
1964	1928		
1968	1943 1942 1952		<i>Primo Baran, Renzo Sambo, Bruno Cipolla</i>
1968	1946		
1968	1947		
1972	1946 1948 1940 1944		Champion du monde 1974.
	1940		
1972	1947		
1972	1937		
1972	1931		<i>Antonella Raagno-Lonzi</i>



II. Titres obtenus aux Jeux d'hiver

Nom	Prénom	Sport	Epreuve
Perreni	Luigi	Patr. militaires	
Scilligo	Sisto	—	
Sertorelli	Stefano	—	
Silvestri	Enrico	—	
Bibbia	Nino	Skeleton	
Colo	Zene	Ski alpin	Descente
Conti	Giacomo	Bobsleigh	Bob à deux
Dalla Costa	Lamberto		—
Monti	Eugenio		Bob à deux
De Paolis	Luciano		—
Monti	Eugenio		Bob à quatre
De Paolis	Luciano		—
Armano	Mario		—
Zandonella	Roberto		—
Nones	Franco	Ski nordique	30 km
Lechner	Erica	Luge F	Monoplace
Hildgartner	Paul	Luge	Biplace
Plaikner	Walter		—
Thoeni	Gustavo	Ski alpin	Géant

III. Lauréats dans les concours d'art

Nom	Prénom	
Pellegrini	Giovanni	Peinture
Barthelemy	Ricardo	Musique
Nicolai	Runiero	Littérature
Vignoli	Farpi	Sculpture
Stuparich	Gianni	Oeuvres épiques



Franco Nones



Erica Lechner



Zene Colo

Année	Naissance	Décès	Notes
1936	1913 1911 1911 1896	1943	
1948	1922		
1952	1920		
1956	1918 1920		
1968	1928		
	1941 1928 1941 1934 1936		
1968	1941		
1968	1948		
1972	1952 1951		
1972	1951		



◀ *Eugenio Monti*

Titulaire du Trophée Mohammed Taher en 1967 (voir page 208), 5 fois champion du monde de bob à deux et 2 fois de bob à quatre. Fut second à Cortina dans ces 2 disciplines.

Meilleur skieur alpin mondial depuis 1970.



Gustavo Thoeni

Année	Naissance	Décès	Notes
1912			« Sports d'hiver », trois frises.
1912			« Marche triomphale olympique »
1920	1893	1958	« Chants olympiques » De 1933 à 1939, il dirigea le bureau de presse du CNO d'Italie.
1936			« Sulky »
1948			« La grotte »



Le comité exécutif du CONI, de g. à dr.: MM. Gianni Mariggi, Omero Vaghi, Vittore Catella, Artemio Franchi, Mario Pescante (secrétaire général), M. Sarti, ministre et invité du CONI, MM. Giulio Onesti (président), Giorgio de Stefani (membre du CIO), Beppe Croce, Giancarlo Giannozzi, Primo Nebiolo, Adriano Rodoni.

L'ORGANISATION ACTUELLE DU CONI

Les statuts actuels du CONI sont entrés en vigueur le 16 février 1942, avec la loi No 426, modifiée par la suite par le Décret royal No 704, celui du 11.5.47 No 362, et par la loi No 617 du 31.7.1959.

- *Le Conseil national (CN)*, organe suprême du sport italien, réunit les présidents des fédérations sportives nationales, le président du CONI qui le préside et les membres du CIO pour l'Italie.

Le CN élit, pour un cycle olympique, le président du CONI, les deux vice-présidents pris en son sein et les six membres du Comité exécutif (CE). Il nomme le secrétaire général du CONI. Il établit les directives générales pour l'activité du CNO et la diffusion de l'idée olympique. Il contrôle et approuve les travaux du CE et détermine les principes fondamentaux auxquels le président du CONI et le CE doivent se soumettre. Les statuts prévoient sa convocation au moins deux fois par an.

- *Le président* représente légalement le CONI sur le plan national et international. Il convoque et préside le CN et le CE. Il assure l'exécution de leurs décisions.

- *Le Comité exécutif (CE)* se compose du président, des deux vice-présidents, de six membres, des membres du CIO pour l'Italie et du secrétaire général. Lors de sa réunion mensuelle,

au minimum, il pourvoit à la direction et à la gestion administratives, approuve le budget, prépare les rapports à présenter au CN, contrôle les fédérations, approuve leurs budgets, examine leurs statuts, ratifie l'élection des présidents de fédérations nationales sportives, etc.

- *Le secrétaire général* tient à jour les procès-verbaux des réunions du CN et du CE. Il est le chef des services, des bureaux et du personnel du CONI. Il exécute les décisions du CN, du CE et du président.

- *Durée des mandats*: les fédérations sportives doivent pourvoir au renouvellement des mandats avant le 31 mars de l'année qui suit celle d'une célébration des Jeux Olympiques. Cette mesure permet le renouvellement des mandats du CONI avant le 30 juin de l'année qui suit celle d'une célébration des Jeux Olympiques.

- *Décentralisation du CONI*: Toutes les régions et toutes les provinces disposent d'un comité régional ou provincial du CONI. Le CE en nomme les présidents.

- **Membres du Comité exécutif actuel**
PT: Me Giulio Onesti*; *VPTs*: MM. Artemio Franchi*, Beppe Croce*; *M*: M. Vittore Catella, Me Gian Carlo Giannozzi, Omero Vaghi, Primo Nebioslo*, Gianni Mariggi, Adriano Rodoni* et Giorgio de Stefani*, membre du CIO; *SG*: M. Mario Pescante*.



Fédérations affiliées au CONI

21 fédérations olympiques...	Année de création	Année d'affiliation aux FI	Membres en 1972
Fédération italienne d'athlétisme léger	1898	1913	41 678
Fédération italienne d'athlétisme lourd	1929	—	21 317
Fédération italienne de football	1898	1905	366 339
Fédération italienne de canotage	1888	1892	5 277
Fédération cycliste italienne	1885	—	18 349
Fédération de gymnastique d'Italie	1869	1881	16 186
Fédération italienne de natation	1891	1909	14 593
Fédération italienne de basketball	1921	1932	59 582
Fédération italienne de volleyball	1946	1947	38 120
Fédération de boxe italienne	1916	1946	5 460
Fédération d'escrime italienne	1909	1913	6 244
Fédération italienne des sports de glace	1926	1921	
Fédération italienne des sports équestres	1911	1921	5 272
Fédération italienne des sports d'hiver	1908	1924	81 024
Union italienne de tir à la cible	1898	—	25 522
Fédération italienne de tir au vol	1926	—	
Fédération italienne de voile	1869	—	16 091
Comité pour le pentathlon moderne	1940	—	263
Fédération italienne de hockey sur gazon	1957	1938	
Fédération italienne de handball	1947	1968	5 681
Fédération italienne de tir à l'arc	1950	1961	398

... et 16 fédérations non olympiques: aéro-club d'Italie, automobile-club d'Italie, fédérations italiennes de baseball et softball, chasse, chronométrage, golf, hockey et patinage à roulettes, médecine sportive, motocyclisme, motonautisme, pêche sportive et activités subaquatiques, rugby, ski nautique, tennis, tennis de table et l'Union bouliste italienne.

● **Financement du CONI**

En 1946, quand l'Etat abrogea toute contribution au sport, le CONI s'accorda avec une société privée pour organiser un concours de pronostics sur les rencontres de football (le « Totocalcio »). Dès 1947, les premières ressources commencèrent à affluer. En 1948-1949, le CONI prit en charge la gestion directe du « Totocalcio ». Bien vite, il lui permit d'obtenir une autonomie financière complète et le mit à l'abri de toute influence politique, religieuse et commerciale. Le CONI, en sa qualité d'organe de distribution, administre ses recettes selon les nécessités et les besoins que le CN énonce et que le CE réalise.

Un conseil de réviseurs des comptes, nommés par le gouvernement, et la Cour des comptes assume le contrôle de la gestion comptable.

Chaque fédération reçoit une contribution proportionnée à ses nécessités, établie par le CE. Ce poste « subventions » représente un fort pourcentage des dépenses du CONI. Parmi les autres postes budgétaires figurent les équipements sportifs, la propagande, le matériel sportif, les frais des délégations olympiques, les subventions en faveur du sport scolaire et militaire, la gestion des installations sportives, les assurances des sportifs, les centres d'initiation sportive, etc...

Pour 1975, l'on prévoyait une disponibilité de 43 milliards de lires (168627449 francs suisses), ainsi répartis: 1368000000 de lires (53647058 francs suisses) aux fédérations sportives, 1235500000 de lires (48450980 francs suisses) au personnel du CONI et des fédérations, 1696500000 (66529411 francs suisses) pour les Jeux de la Jeunesse, les centres de spécialisation (900000000 de lires - 3529411 francs suisses), la préparation olympique (1 milliard de lires - 3921568 francs suisses), les installations sportives, le crédit sportif.

LE CONI ET L'OLYMPISME

● **Sessions du CIO tenues en Italie**

1923 : Rome.

1949 : Rome.

1956 : Cortina d'Ampezzo.

1960 : Rome.

1966 : Rome.

En 1975, la Commission exécutive du CIO se réunira à Rome, avec les délégués des Comités Nationaux Olympiques. « La ville éternelle » accueillit déjà une telle réunion en mai 1959.

● **Récompenses olympiques obtenues**

Coupe olympique

1911. — Au Touring-Club italien, pour son rôle en faveur des activités physiques et de plein air.

1934. — A « L'Opera Dopo Lavoro », pour la diffusion du sport social.

1957. — A la Fédération italienne du sport silencieux, pour l'organisation des VIIIes Jeux Internationaux silencieux à Rome.

1959. — Au Panathlon Italien (Gênes), pour son rôle dans la divulgation de l'idéal olympique.

1960. — Au centre universitaire sportif italien, pour l'organisation des Jeux Universitaires de Turin de 1959 et pour ses efforts et l'activité témoignée dans la diffusion du sport universitaire.

Diplôme olympique

Au Due des Abruzzes, 5e titulaire en 1905, prince athlétique, selon Coubertin, aux exploits sportifs innombrables et célèbre explorateur.

Trophée Mohammed Taher

1967. — A Eugenio Monti, sportif aux qualités morales et à l'esprit chevaleresque élevés. En prêtant une pièce très importante de son propre bob à l'équipe adverse, il lui permit ainsi de remporter une médaille d'or olympique qui lui était destinée.

- **La journée olympique**



Afin de répandre et de propager l'idée olympique selon l'esprit et les directives du CIO, le CONI organise périodiquement depuis 1968 une « journée olympique » au cours de laquelle manifestations culturelles et épreuves sportives se succèdent dans de multiples endroits du territoire, avec la participation de toutes les fédérations et des centres d'entraînement pour les jeunes. En outre, depuis 1969, chaque année, les « Jeux de la jeunesse » amènent tous les enfants à s'intéresser à la compétition. Les épreuves locales, régionales, successives, permettent de sélectionner les meilleurs jeunes athlètes. Ceux-ci viennent participer, à Rome, aux finales nationales. En 1974, 2131 concurrents y furent conviés, du 2 au 5 août.

De même, près de 5000 garçons et filles participèrent aux finales nationales des IVes Jeux de la jeunesse d'hiver.

Dans le cadre des Jeux de la jeunesse, la Journée Olympique est célébrée chaque année au niveau de la municipalité et de la province et deux fois par an, à l'occasion des finales des Jeux de la jeunesse d'Hiver et d'Été, au niveau national.

- **La protection des emblèmes olympiques**

L'usage exclusif de l'emblème olympique (les cinq anneaux d'une même couleur surmontés d'une étoile) est protégé par le décret royal No 929 du 21.6.1942. L'art. 14 de ce décret interdit à quiconque de s'approprier « l'emblème, la dénomination ou le titre d'un organisme ou d'une association ». En vertu de l'art. 67 de ce même décret, tous les contrevenants aux dispositions de l'art. 14 seront punis d'une amende.

- **Publications du CONI**

« *Quaderni dello Sport* » paraît chaque mois depuis 1963. Un résumé en français et en anglais des principaux articles occupe les deux dernières pages.

Il publie aussi, depuis 1969, un autre mensuel, le Bulletin des Jeux de la Jeunesse, et depuis 1949 la revue trimestrielle du droit sportif. Ces deux publications sont imprimées en italien. Le CONI se charge également, à travers l'Agencia Sportiva Italiana (AIS) qu'il dirige depuis 1947, de la diffusion à la presse d'informations quotidiennes concernant le Comité Olympique et les Fédérations nationales sportives.

- **Bibliographie olympique italienne**

Rapport officiel des Jeux de la XVIIe Olympiade, Rome (1960), en anglais, italien, français. Publié par le CONI.

Rapport officiel des Viles Jeux d'hiver, Cortina d'Ampezzo (1956), en anglais et français.

Les rapports nationaux du CONI sur la participation italienne aux célébrations

d'Olympiades, préparés depuis 1948 par M. Donato Martucci, chef du bureau de presse du CONI.

- 1936: « *40 anni di Olimpiadi Moderne - Athen 1896 - Berlino - 1936* », Ed. Unione Publicita Italiana SA, Milan.
- 1952: par Lando Ferreti « *Olimpiadi (776 a. C. 1952 d. C.)* », Ed. Garzanti, Milan.
- 1956: par Giuseppe Sabelli Fioretti, « *Olympiade bianca* », Ed. Angelo Signorelli, Rome.
- 1956: par Cesare Bonacossa « *Vita Al Sole di Alberto Bonacossa* », Ed. La Gazzetta dello Sport. Cet ouvrage existe en anglais, sous le titre « *Days in the sun* » (traduction Michael Langley).
- 1958: par Antonino Fugardi « *Storia delle Olimpiadi* », Ed. Cappelli, Bologne.
- 1959: par Carlo Marcucci et C. Scaringi « *Olimpiadi, Storia delle Olimpiadi antiche e moderne* », Ed. Avanti, Milan.
- 1959: par Bronislaw Bilinski « *L'agonistica sportiva della Grecia Antica* », Ed. Angelo Signorelli, Rome.
- 1959: par Bronislaw Bilinski « *L'Antico Oplite Corridore de Maratona* », Ed. Angelo Signorelli, Rome.
- 1960: A cura di R. Vighi: « *Sport e arte* », Ed. Giochi della XVIIe Olimpiade, Rome.
- 1969: par Sisto Favre: « *Civilta, arte e sport* », Ed. Dante Alighieri, Rome.
- 1969: par Roma Ferralasco Nadi « *Nedo Nadi, l'alfiere dello sport delle tre armi nel mondo* », Ed. Sagep, Gênes.
- 1969: par Bruno Ziravello et Attilio Camoriano « *Storia dei Giochi Veli-ci* », Ed. Yachting Italiano.

● L'Académie Internationale Olympique

Des représentants italiens participèrent à chacune des sessions annuelles de l'AIO. Depuis la IIIe session, le CONI délègue annuellement au moins un conférencier. Après le réputé dirigeant italien Bruno Zauli, conférencier AIO en 1963, le professeur Sisto Favre (neuf fois depuis 1964) et Umberto Mena, ces deux derniers membres du Panathlon Italien, le Dr. Giorgio de Stefani*, membre du CIO et Marcello Garroni, comme secrétaire général adjoint du CONI, se rendirent à Olympie pour répandre et faire partager leurs connaissances olympiques.

Les Italiens et les Fédérations Internationales sportives

Les principaux dirigeants italiens qui ont occupé et qui occupent des places de grande responsabilité sur le plan international sont: Giorgio de Stefani*, président de la Fédération Internationale de lawn-tennis en 1955, Adriano Rodoni, président de la Fédération Internationale Amateur de Cyclisme depuis 1958; Vittore Catella, président de l'Union Internationale Motonautique depuis 1972; Beppe Croce*, président de l'International Yacht Racing Union depuis 1969; Amilcare Rotta*, président de la Fédération Internationale de Bobsleigh et de Tobogganing depuis 1960, et Primo Nebiolo*, président de la Fédération Internationale du Sport Universitaire depuis 1971.

LE SPORT EN ITALIE

● L'aide de l'Etat en faveur du mouvement sportif

L'Etat n'offre aucune aide au sport, et dans le budget de l'Etat aucune somme n'est destinée à l'activité sportive laquelle n'y figure même pas en tant que rubrique. Les Régions seulement, à

l'occasion d'importantes manifestations internationales ou pour des interventions en faveur de la construction d'installations sportives, offrent au sport leur contribution.

- **Formation des cadres sportifs**

Les cadres techniques et sportifs sont formés à l'École Centrale des Sports de Rome, créée par le CONI en 1966. Il faut ajouter à cette activité les initiatives fédérales, qui, par des cours de formation et de recyclage, se chargent constamment de la préparation de leurs cadres.

- **Le sport à l'école**

Dans l'école secondaire (de 11 à 19 ans) deux heures par semaine sont réservées au sport, généralement placées en fin de journée. A l'université le sport n'est pas officiellement prévu dans les programmes; il est coordonné par le CUSI (Centre Universitaire Sportif Italien), un organisme extérieur au collège universitaire. A l'école primaire (6-10 ans) jusqu'ici le sport n'était pas prévu. Depuis 1975, à la suite d'un accord passé entre le Ministère de l'Éducation Nationale et le CONI, l'activité sportive intéressera aussi les premières tranches d'âge scolaire et les programmes des Jeux de la Jeunesse constitueront les programmes officiels du sport à l'école.

- *Les centres d'entraînement pour les jeunes* se multiplient depuis 1964 pour les sports suivants: athlétisme, football, canoë, cyclisme, hockey sur gazon, gymnastique, natation, basketball, water-polo, patinage, pentathlon, rugby, escrime, tennis et plongeon. Ces centres sont répartis dans toute la péninsule et en particulier: Rome, Gênes, Milan, Naples, Bologne, Florence. Ces centres sont ouverts aux filles et garçons de 5 à 14 ans et durent en principe trois ans. A la fin de chaque année, ces jeunes doivent passer un examen et reçoivent un diplôme. Les meilleurs d'entre eux sont invités pen-



Rome - Le stade de marbre

dant l'été à un stage spécial d'entraînement de la durée moyenne d'un mois. Cette initiative a exercé une énorme influence sur le développement du sport amateur italien de compétition. De nombreux jeunes, sortis de ces centres, sont devenus des champions italiens et même olympiques.

- *L'Institut de médecine sportive*, créé par le CONI en 1961, coordonne les recherches entreprises dans cette spécialité médicale, tout en assurant aux athlètes d'élite la surveillance médicale nécessaire.

- **L'équipement sportif en Italie**

Toutes les installations sportives construites par le CONI sont confiées aux municipalités. Elles sont ouvertes à tous les athlètes appartenant à un club. A Rome seulement, les installations construites pour les Jeux Olympiques de 1960 sont gérées directement par le CONI et sont ouvertes aux sociétés sportives et au public sans discrimination. Les installations créées pour les Jeux d'hiver de 1956, en revanche, ont été données gratuitement à la ville de Cortina d'Ampezzo.

Statistiques actuelles

Terrains de football: 7820; terrains d'athlétisme: 365; piscines à l'air libre (50 m): 75; piscines couvertes (50m):

3; autres piscines (25 m): 600; petits palais de sport: 11; palais des sports: 9; palais de glace: 3; centres de préparation olympique: 6; gymnases (propriété des sociétés sportives ou loués): 351; salles de gymnastique scolaires: 7212.

- **Sports connaissant l'essor le plus important**

Ski, volleyball, yachting, natation, pêche sous-marine, motocyclisme, athlétisme.

- **Les sports qui attirent le plus grand nombre de spectateurs**

Football, cyclisme, ski, basketball, athlétisme, natation.

- **Pourcentage des pratiquants sportifs: 14%**

NOTICES BIOGRAPHIQUES

Comte Alberto Bonacossa

Membre du CIO pour l'Italie, de 1925 à 1953; membre de la commission exécutive de 1935 à 1952.

Demeure l'une des plus importantes et des plus attachantes figures de l'histoire du CIO. Sportif entreprenant, passionné de moto, joueur de tennis apprécié participant dans ce sport aux Jeux Olympiques en 1920, à Anvers, propagateur du bobsleigh en Italie, patineur artistique de talent, ses dons étaient polyvalents. Pour chacun de ces sports, il utilisa ses talents d'administrateur et de créateur. Ami de Coubertin, dont il défendit constamment les idées, et de Baillet-Latour, il œuvra pour le CIO avec efficacité, travaillant jusqu'à ce que la mort le surprenne pour qu'une ville italienne puisse obtenir les Jeux Olympiques. Propriétaire, à partir de 1932, du quotidien sportif de Milan, La Gazzetta dello Sport. Ce journal, sous la direction de son fils, assure en partie la pérennité d'une œuvre incommensurable.

Le trophée Bonacossa, créé en 1955 par le CONI et la famille de feu le Comte Alberto Bonacossa, permit au CIO jusqu'en 1971 de mettre en valeur chaque année un Comité National Olympique ayant servi de façon spéciale la cause olympique.

Le prince Scipion Borghèse

Membre du CIO pour l'Italie, de 1908 à 1909.

Sa renommée devint universelle lorsqu'il réussit la traversée en automobile du continent asiatique lors du raid Paris-Pékin. Son court passage au CIO ne fait pourtant l'objet que de peu de commentaires.

Comte Eugène Brunetta d'Usseaux

Membre du CIO pour l'Italie de 1897 à 1918.

Doit être considéré comme le créateur de l'Olympisme italien rénové. Ardent propagandiste, il assura un lien toujours plus tenu entre le CIO et le CNO de son pays. Dévoué à Coubertin, ce dernier écrivait dans ses Mémoires que Brunetta d'Usseaux devenait chaque jour plus zélé pour l'Olympisme. Il lui confia donc de multiples missions de confiance. Son décès, durant la première guerre mondiale, constitua une lourde perte.

Attilio Brunialti

Membre du CIO pour l'Italie de 1909 à 1913.

Conseiller d'Etat, député, vice-président de l'Institut d'éducation physique, il entre au CIO en 1909. Dirigeant de la fédération italienne de marche et président de la fédération italienne des sports athlétiques de 1907 à 1912.

Le due d'Andria Carafa

Membre du CIO d'origine, de 1894 à 1898.

Etonnant « sportman », selon Coubertin, et chef d'une des premières familles de Naples, il devint député.

Second membre du CIO pour l'Italie, après avoir assisté au congrès olympique de 1894, il mit tout son dévouement à seconder Coubertin et à assurer — hélas vainement! — la première participation des sociétés italiennes aux premiers Jeux Olympiques.

Beppe Croce

Actuel président de l'International Yacht Racing Union, depuis 1969, et vice-président du CONI.

Né le 11 décembre 1914 à Gênes, docteur en droit, président de société. Depuis cinquante ans, consacre ses loisirs à la voile, sa plus grande passion. Participant olympique en 1948 (classe 6 m), alors qu'il était déjà un dirigeant dont la réputation s'affermissait. Secrétaire général du Racing Yacht Club italien (1939), président du comité d'organisation et membre du jury des régates olympiques 1960, président de ce jury en 1968, président de la fédération italienne de voile depuis 1957 et, à ce titre, membre du comité exécutif du CONI.

Artemio Franchi

Actuel vice-président du CONI et président de l'Union européenne de football. Né en 1922 à Sienne. Président de la fédération italienne de football, membre de l'exécutif du CONI depuis 1967. Après avoir pratiqué le football, il se consacra à l'arbitrage puis à l'administration de ce sport. Depuis, occupe un rôle influent à la direction du football mondial.

Marquis Guglielmi

Membre du CIO pour l'Italie de 1920 à son décès en 1930. Né à Pérouse, il s'avéra un dirigeant actif et enthousiaste.

Le comte Lucchesi-Palli

Membre du CIO d'origine, de 1894 à 1895.

Vice-consul d'Italie à Paris, ami de Coubertin. Il assura la participation de son pays au congrès de la « rénovation

olympique ». Elu membre du CIO, il n'accepta cette charge qu'à titre provisoire et se retira quelques mois plus tard, ses fonctions diplomatiques le retenant constamment à l'étranger.

Général Carlo Montú

Membre du CIO pour l'Italie, de 1913 à 1939.

Dès 1914, il s'avère l'animateur le plus enthousiaste du mouvement olympique italien. Il commença à entretenir des rapports suivis avec les fédérations sportives italiennes. Vice-président du CONI en 1915, il accède à la présidence en 1920. Sous son impulsion, le CONI devint la fédération des fédérations sportives. Grâce à lui, s'établirent entre le CONI et les fédérations des rapports permanents qui se renforcèrent par l'installation à Rome — siège du CONI — de tous les sièges des organisations sportives nationales.

Primo Nebiolo

Président de la Fédération internationale du sport universitaire depuis 1971.

Né à Turin en 1923. Brillant sauteur en longueur, il débute sa carrière de dirigeant au centre universitaire sportif de Turin. Rapidement, des responsabilités nationales lui sont confiées. Représentant le CUSI à la fédération sportive du sport universitaire, il est élu vice-président de la FISU en 1961. Principal animateur de l'universiade de Turin, en 1959, et de deux universiades d'hiver. En 1972, il entre au conseil de l'International Amateur Athletic Federation et à l'exécutif du CONI en 1973.

Giulio Onesti

Membre du CIO depuis 1964, président du Comité National Olympique Italien. Né le 4 janvier 1912 à Turin, licencié es lettres, licencié en droit, avocat, sportif, pratiquant éclectique.

Depuis plus de trente ans, dirige le CNO de son pays et, à ce titre, présida les comités exécutifs des Jeux d'hiver de Cortina d'Ampezzo (1956) et des Jeux Olympiques de Rome (1960). Dès

son entrée au CIO, Giulio Onesti fit preuve d'initiative et de tempérament. Au sein de la commission de direction et de coordination des relations CIO-CNO (1965-1971) il présida la sous-commission pour les candidatures au CIO, les relations entre le CIO, les CNO, les rencontres annuelles et les congrès olympiques, avant de devenir coordonnateur de la Solidarité Olympique. Il demeure membre de la commission culturelle depuis 1968 et de la commission tripartite CIO-FI-CNO.

Mario Pescante

Secrétaire général du CONI depuis 1973.

Né en 1938. Licencié en droit, bien connu dans le milieu sportif universitaire et dans celui des sociétés sportives scolaires. Dans le cadre du CONI, M. Pescante s'est, jusqu'ici, occupé des problèmes liés à l'organisation régionale et il a été coordonnateur-adjoint à la préparation olympique de Mexico et de Munich.

Adriano Rodoni

Actuel président de la Fédération internationale de cyclisme amateur.

Né à Milan en 1898, industriel. Depuis l'année 1913, durant laquelle il fonda une des plus prestigieuses sociétés cyclistes, celle de Gênes, qu'il présida de 1915 à 1941, il n'a de cesse de promouvoir le sport cycliste. Commissaire technique national pour les cyclistes amateurs de 1940 à 1955, président de la fédération italienne depuis 1957, président de la FIAC depuis sa fondation, vice-président du CONI de 1950 à 1956 et de 1957 à 1973, il en demeure membre du comité exécutif.

Dr. Giorgio de Stefani

Membre du CIO depuis 1951, membre de la commission exécutive de 1964 à 1968.

Né à Vérone, le 24 février 1904, docteur en droit. Il marqua l'histoire du tennis italien pour lequel il disputa la coupe

Davis quatorze ans durant, remportant 44 victoires sur 66 rencontres. Président de la fédération italienne de lawn tennis, il accéda à la présidence de la FILT en 1964. Membre des comités d'organisation des Jeux de Cortina d'Ampezzo et de Rome, des délégations olympiques italiennes, de 1948 à 1968, membre du comité directeur de la coupe Davis et haut dirigeant du CONI, son activité est débordante. Au sein du CIO, il est membre depuis 1967 de la commission pour l'AIO. Il participa aux travaux de la commission du programme olympique, de la commission d'aide, de la commission mixte pour les relations CIO-CNO.

Le comte Paolo Thon di Revel

Membre du CIO pour l'Italie, de 1932 à 1964, membre honoraire jusqu'à son décès, en 1973.

Né en 1888 en France, à Toulon, il avait été champion olympique d'escrime par équipes en 1920, à Anvers. Grand sportif, parfait administrateur, il représentait le type même du gentleman à l'indépendance d'esprit la plus totale, surtout envers les gouvernements. Il décéda, en 1973, dans sa chère ville de Turin, dont il avait été maire de 1929 à 1935.

Augusto Turati

Membre du CIO pour l'Italie de 1930 à 1931.

Champion d'escrime puis dirigeant: président de la fédération italienne de lawn-tennis de 1927 à 1928 et de la fédération italienne d'athlétisme de 1929 à 1930, commissaire du CONI de 1928 à 1930.

Général Giorgio Vaccaro

Membre du CIO pour l'Italie, de 1939 à 1949.

Né à Asti en 1892. Secrétaire général du CONI de 1933 à 1939, président de la fédération italienne de football de 1933 à 1942 et président de la fédération italienne de rugby de 1938 à 1939.